

Li comance le pas Salhadin  
DEL recorder est grans solas  
De cheaus qui garderent le Pas  
Contre le roy Salehadin,  
Des douzes princes palasin  
Qui tant furent de grant renon.  
En mainte sale les point on  
Pour miex véoir leur contenance:  
Moult est bele la remembrance  
A regarder à maint preudonme.  
A cel tempore fut à Ronme  
Li vaillans papes Lusiiens  
Qui fist croisier mains crestoiens,  
Car Jherusalem ert perdue,  
En mains des Sarrasins céue;  
Li roys Guis d'Acre desconfis,  
Par traïson vendus et pris,  
Et fut livreis Salehadin.  
Cis roys prist Acre et mist à fin  
Tous les crestiens que il trova,  
Dont mains païens le compara.

Ici commence le Pas Saladin En parler est un grand soulagement Au sujet de ceux qui gardèrent le Pas Contre le roi Saladin, Des douze princes paladins Qui furent de si grande renommée. Dans maintes salles on les peint Pour mieux voir leur contenance (posture) : Très beau est le souvenir À regarder pour maint homme vaillant. En ce temps-là se trouvait à Rome Le vaillant pape Lucius Qui fit prendre la croix à maints chrétiens, Car Jérusalem était perdue, Tombée aux mains des Sarrasins ; Le roi Guy (de Lusignan) fut déconfit à Acre, Vendu et pris par trahison, Et fut livré à Saladin. Ce roi prit Acre et mit à fin (extermina) Tous les chrétiens qu'il trouva, Ce que maints païens payèrent cher (par la suite).

İşte Selahaddin Pas'ı başlıyor. Bundan bahsetmek büyük bir rahatlamadır; Kral Selahaddin'e karşı duran, büyük şöhrete sahip on iki şövalye prensi anlatır. Duruşlarını daha iyi görebilmek için birçok salonda resimleri yapılmıştır: birçok cesur insan için çok güzel bir hatıra. O zamanlar Roma'da cesur Papa Lucius vardı; Kudüs kaybedilmiş, Sarazenlerin eline geçmişti; Kral Guy (Lusignanlı) Akka'da yenilmiş, satılmış ve ihanetle yakalanarak Selahaddin'e teslim edilmişti. Bu kral Akka'yı ele geçirdi ve bulduğu tüm Hristiyanlara son verdi; bunun bedelini birçok putperest ağır ödedi.

Des traïtors faus losengiers  
Li quens de Tribles fu premiers,  
Et li marcis de Ponferan,  
Et d'Ascalone Pieres Liban,  
Après li sires de Baru  
Et de Sate quens Poru.  
Cilz cink firent le traïson  
Et vendirent le roy Guion  
A Salhadin le roy soudant,  
De quoy il orent maint besant.  
Le saint sepulcre li livrèrent:  
Madit soient de Dieu le pere !

Le roy trairent par envie,  
Et la sainte terre en fustpérie.

Des traîtres, faux flatteurs, Le comte de Tripoli fut le premier, Et le marquis de Montferrat, Et d'Ascalon, Pierre Liban, Après lui, le sire de Beyrouth Et de Sidon, le comte Poru. Ces cinq-là commirent la trahison Et vendirent le roi Guy À Saladin, le roi sultan, Ce pour quoi ils reçurent maints besants . Ils lui livrèrent le Saint Sépulcre : Maudits soient-ils de Dieu le Père ! Ils trahirent le roi par envie, Et la Terre Sainte en fut ainsi périe.

Hainler, sahte dalkavuklar; ilki Trablus Kontu, ardından Montferrat ve Askalon Markizleri, Peter Liban, Beyrut ve Sidon Lordu, Poru Kontu. Bu beş kişi ihanet ederek Kral Guy'u Sultan Selahaddin'e sattılar ve karşılığında birçok altın sikke aldılar. Kutsal Kabir'i ona teslim ettiler: Tanrı Baba tarafından lanetlensinler! Kıskançlık yüzünden krala ihanet ettiler ve Kutsal Topraklar böylece helak oldu.

Quant li papes l'oït a dire  
Au cuer en ot dolor et ire,  
Hastiment, si com je crois,  
Fist il sermoner de la crois,  
En toute France et en Bretagne.  
En Engleterre, en Alemaigne.  
Li bons roys Phelippes de France  
Cis se croisa sans demorance,  
Et d'Engleterre roys Richars,  
Ensemble lui mains bons vassaus.  
Dont se croisent isnele pas  
Tuit cil qui garderent le Pas,  
Et avec eus maint bon preudonme  
Dont dire ne vos sai la somme.  
Princes et dus et mains contors  
Se croisierent por Deu amors,  
La mer passent à ost banie,  
Et ariverent en Surie.  
Moult i auoit riches conrois  
Du roy de France et des Englois;  
Chascun prist terre por ligier,  
Pour reposer et pour aisier.  
Là trouvèrent le roy Guion  
Qui issus estoit de prison;  
Les roys conjoït doucement,  
Et les contat son errement.

Quand le pape entendit dire cela, Il en eut au cœur douleur et colère, Promptement, si j'en crois mes sources, Il fit prêcher la croix (la croisade), Dans toute la France et en Bretagne, En Angleterre et en Allemagne. Le bon roi Philippe de France Celui-ci se croisa sans retard, Et d'Angleterre le roi Richard, Ensemble avec lui maints bons vassaux. Alors se croisèrent immédiatement Tous ceux qui gardèrent le Pas (le défilé), Et avec eux maint homme de valeur Dont je ne saurais vous dire le nombre. Princes, ducs et maints comtes Se croisèrent pour l'amour de Dieu, Ils traversèrent la mer avec une armée déployée, Et arrivèrent en Syrie. Il y avait là de riches équipages (troupes) Du roi de France et des Anglais ; Chacun prit terre pour loger (s'installer), Pour se reposer et se mettre à l'aise. Là, ils trouvèrent le roi

Guy Qui était sorti de prison ; Il accueillit les rois avec douceur, Et leur raconta ses malheurs (son errance).

Papa bunu duyunca y  reęi keder ve   fkeyle doldu. Kaynaklar  ma inanacak olursam, hemen Fransa ve Bretonya'da, İngiltere ve Almanya'da ha  lı seferini (ha  lı   aęrısını) vaaz ettirdi. Fransa Kralı Philip hiç vakit kaybetmeden haçlı seferine katıldı ve İngiltere Kralı Richard da birçok iyi vasalıyla birlikte katıldı. Sonra geçidi koruyanların hepsi hemen haçlı seferine katıldı ve onlarla birlikte sayısını size anlatamayacaęım birçok deęerli adam da katıldı. Prensler, dükler ve birçok kont Tanrı sevgisi için haçlı seferine katıldı. Konu  landırılmış bir orduyla denizi geçtiler ve Suriye'ye vardılar. Orada Fransa Kralı ve İngilizlerden zengin maiyetler vardı; her biri yerle  mek, dinlenmek ve rahat etmek için karaya   ıktı. Orada hapisten serbest bırakılmış olan Kral Guy'u buldular; kralları nazik  e kar  ıladı ve onlara talihsizliklerini (gezintilerini) anlattı.

Sire fait il au roy de France,

.V. tra  itor par leur hubance

Ont mis    grant destruction

La terre de promission.

Li quens de Trible est premerains,

Et si vos di bien por certains

Ma fame vot prendre et avoir,

Par tant qu'il volo  t estre roys,

Li patriarche en fu moiens.

Ma dame onques par nule riens

A ce ne se vot acorder,

Ains m'aporto  t grant loyauté

Et vraie amor sanz point d'amer  ,

Qu'elle moy tint bien    mari.

Elle fu suer roy Amari,

Et partant que morut sans oir

Fui ge de Jherusalem roys :

Dont Ji mavais orent envie

Et me vorent tolir la vie,

Car vendus fui Salehadin

Argent empresent et or fin.

Par teis furent lor covens fais:

Lor terres tenroient en pais,

Livrer me durent sor leschaus,

Lor seremens prist le soudaus.

De tout ce ne savoi ge rien,

Mais li soudans le me fist bien.

Après dirai qu'il en aitvint :

Bataille avoms    Salhadin,

Et cant i vint    l'assembler

Li mauvais tra  itor prouvé

Lor banieres laisont cha  r

Et se tornerent    fuir.

Cel jor ne plot au roy de gloire

Que li nostre eussent victoire.

L   fui ge pris et retenus,

Crestiens mors et confondus;  
Salehadins a tous saisi,  
Jherusalem et le païs.  
De tant me fist il grant bonté,  
De prison me laisast aleir,  
Car je n'avoy or ne argent,  
Et li me fist tous mes despens.  
Or avons cher assise Sur,  
Car en fuissent fondu li mur! »

« Sire, dit-il au roi de France, Cinq traîtres, par leur orgueil, Ont livré à une grande destruction La Terre de Promesse (Terre Sainte). Le comte de Tripoli est le premier, Et je vous dis bien pour certain Qu'il voulut prendre et avoir ma femme, Parce qu'il voulait être roi ; Le patriarche en fut le médiateur. Ma dame jamais, pour rien au monde, Ne voulut y consentir, Au contraire, elle me gardait une grande loyauté Et un vrai amour sans aucune amertume, Car elle me considérait bien comme son mari. Elle était la sœur du roi Amaury, Et comme il mourut sans héritier (mâle), Je fus roi de Jérusalem : C'est pourquoi les méchants eurent de l'envie Et voulurent m'ôter la vie, Car je fus vendu à Saladin Pour de l'argent comptant et de l'or fin. Leur pacte fut fait ainsi : Ils tiendraient leurs terres en paix, Mais devaient me livrer sur l'échafaud (au sacrifice) ; Le sultan accepta leurs serments. De tout cela je ne savais rien, Mais le sultan se montra bon envers moi. Après, je dirai ce qu'il advint : Nous eûmes bataille contre Saladin, Et quand il vint le moment de s'assembler (le choc), Les mauvais traîtres prouvés Laissèrent tomber leurs bannières Et se détournèrent pour fuir. Ce jour-là, il ne plut pas au Roi de Gloire (Dieu) Que les nôtres eussent la victoire. Là je fus pris et retenu, Les chrétiens morts et confondus ; Saladin a tout saisi, Jérusalem et le pays. Pourtant, il me fit une grande bonté : Il me laissa sortir de prison, Car je n'avais ni or ni argent, Et lui, il régla toutes mes dépenses. Maintenant nous avons assiégé Tyr avec ferveur, Si seulement ses murs pouvaient s'effondrer ! »

"Efendim," dedi Fransa Kralına, "Beş hain, kibirleri yüzünden Vaat Edilmiş Toprakları (Kutsal Toprakları) büyük bir yıkıma sürüklediler. Trablus Kontu bunlardan ilki ve size kesin olarak söylüyorum ki, kral olmak istediği için karımı ele geçirmek ve ona sahip olmak istedi; patrik arabulucuydu. Leydim, dünyada hiçbir şey için buna asla razı olmazdı. Aksine, bana büyük bir sadakat ve gerçek bir aşk besledi, çünkü beni gerçekten kocası olarak görüyordu. Kral Amalrik'in kız kardeşiydi ve erkek vâris bırakmadan öldüğü için ben Kudüs Kralı oldum. Bu yüzden kötüler kıskançlık duyup canımı almak istediler, çünkü ben Selahaddin'e nakit ve altın karşılığında satıldım. Anlaşmaları şöyleydi: Topraklarını huzur içinde tutacaklardı, ama beni darağacına (kurban edilmek üzere) teslim etmek zorundaydılar." Sultan yeminlerini kabul etti. Bütün bunlardan hiçbir şey bilmiyordum, ama Sultan bana karşı nazikti. Sonrasında olanları anlatacağım: Selahaddin'e karşı savaştık ve toplanma (çatışma) vakti geldiğinde, hainler sancaklarını bırakıp kaçtılar. O gün, Yüce Kral (Tanrı) adamlarımızın zafer kazanmasını istemedi. Orada esir alındım ve tutuldum, Hristiyanlar öldü ve şaşkına döndü; Selahaddin her şeyi, Kudüs'ü ve ülkeyi ele geçirdi. Yine de bana büyük bir iyilik gösterdi: Ne altınım ne de gümüşüm olduğu için beni hapisten çıkardı ve tüm masraflarımı karşıladı. Şimdi Sur'u büyük bir gayretle kuşattık, keşke surları yıkılabilseydi!

Quant li roys Guis ot tout conté,  
Le roy em prist moult grant pité;  
Moult doucement le confortèren  
Et la roine qu'avec li ere.  
Seignor, fait il, cil le ros mere

A cui Marie est fille et mere.  
Assise fu Sur à grant joie,  
Là véist on maint tref de soie,  
D'or et d'azur, inde et vermeil,  
Reluire encontre le soleil,  
Où il ot maint bon chevalier  
Qui moult faisoient à prisier.  
Et cant li roys soudans le sout  
Il assembla tantost son ost,  
Après manda au roy de France  
La bataille sans demorance;  
Et li bons roys li ramanda  
Cant voet se vengne il l'atendra.

« Quand le roi Guy eut tout raconté, Le roi (Philippe) en prit une très grande pitié ; Très doucement, ils le confortèrent, Lui et la reine qui était avec lui. "Seigneurs", dit-il, "que Celui-là nous guide, Lui dont Marie est la fille et la mère (Jésus)." Le siège de Tyr fut établi avec une grande joie, Là, on pouvait voir maintes tentes de soie, D'or et d'azur, d'indigo et de vermeil, Luire face au soleil, Où se trouvaient maints bons chevaliers Qui étaient fort dignes d'estime. Et quand le roi sultan (Saladin) le sut, Il assembla aussitôt son armée, Après, il envoya au roi de France Un défi pour la bataille sans retard ; Et le bon roi lui renvoya dire : Quand il voudra, qu'il vienne, il l'attendra. »

"Kral Guy her şeyi anlattıktan sonra, Kral Philip ona çok acıdı; onu ve yanındaki kraliçeyi çok nazıkçe teselli ettiler. 'Efendiler,' dedi, 'kızı ve annesi Meryem (İsa) olan O, bize yol gösterebilir.' Tire kuşatması büyük bir sevinçle kuruldu. Orada, güneşte parlayan ipek, altın ve mavi, çivit mavisi ve kırmızıdan yapılmış birçok çadır görülebiliyordu; birçok saygın şövalye toplanmıştı. Sultan (Selahaddin) bunu öğrenince hemen ordusunu topladı. Ardından, gecikmeden Fransa Kralı'na savaş meydanı gönderdi; ve iyi kral ona şöyle cevap verdi: 'Ne zaman isterse gelsin, onu bekliyor olacak.'"

Philippes li roys fu preus et sages,  
Bien fist gaitier tous les passages  
C'on ne poïst sa gent grever.  
Par devers Acre coste la mer,  
Droit à l'entrée de Surie,  
Au fort passage d'Armonie,  
Là ot roces et derubans.  
De là loga li roys soudans  
Qui moult ama chevalerie  
Et hounora toute sa vie;  
De guerre fu moult preu et sages.  
Par mi la roce est li passages,  
Moult par est fors et perilleus;  
Salehadins li orgueilleus  
Jura Mahon et Apolin  
Passer i fera Sarrasin,  
Qui aus crestiens franc destorbier  
S'il ne sevent bien gaitier.  
Mais il alat tout autrement:  
Au roy de France apertement

A on trestot conteit l'afaïre  
Que li soudans vet par là traire  
Son grant ost conduire et mener.  
Li roys respont : « laissiés aler.  
Li oiseillons dist en apert:  
«Tiex quide gaaingner qui pert. »

« Le roi Philippe était preux et sage, Il fit bien guetter tous les passages Afin qu'on ne puisse nuire à ses gens. Du côté d'Acre, le long de la mer, Droit à l'entrée de la Syrie, Au fort passage d'Armonie, Là, il y avait des rochers et des précipices. C'est là que se logea le roi sultan (Saladin), Lui qui aima beaucoup la chevalerie Et l'honora toute sa vie ; En guerre, il était très preux et sage. Le passage se trouve au milieu de la roche, Il est très fort et périlleux ; Saladin l'orgueilleux Jura par Mahomet et Apollon Qu'il y ferait passer les Sarrasins, Pour causer aux Chrétiens un grand trouble S'ils ne savaient pas bien faire le guet. Mais il en alla tout autrement : Au roi de France, ouvertement, On a raconté toute l'affaire : Que le sultan allait par là tirer (déployer), Conduire et mener sa grande armée. Le roi répond : "Laissez-les aller." Le petit oiseau dit clairement : "Tel croit gagner qui (en fait) perd." »

"Kral Filip cesur ve bilgeydi, halkının zarar görmemesi için tüm geçitleri dikkatle gözetlettirmişti. Akka kıyısında, deniz kenarında, Suriye girişinde, Armonia'nın güçlü geçidinde, kayalar ve uçurumlar vardı. Sultan (Selahaddin) orada konaklamıştı, şövalyeliği çok seven ve hayatı boyunca ona saygı duyan biriydi; savaşta çok cesur ve bilgeydi. Geçit kayanın ortasında, çok güçlü ve tehlikelidir; gururlu Selahaddin, Muhammed ve Apollon adına yemin etmişti ki, Sarazenleri oradan geçirecek ve Hristiyanlara büyük sıkıntı verecekti, eğer iyi bir gözetleme yapmayı bilmezlerse. Ama işler tamamen farklı gelişti: Fransa Kralına açıkça tüm olay anlatıldı: Sultanın büyük ordusunu o yoldan konuşlandıracağı, yöneteceği ve idare edeceği söylendi." Kral cevap verir, "Bırakın gitsinler." Küçük kuş açıkça şunu söyler: "Kazandığını sanan aslında kaybeder."

Li roys Phelippes dist en oiant:  
Seingnor François, venez avant  
Pour [Dieu] et si me conseilliez ;  
Jones hons sui, si n'ai mestier.  
Pellerin sommes, ge'l vos di,  
Celui qui son sanc respandi  
Pour nos trestous arecheter,  
Par lui avons passé la mer;  
Bien devon mes en celui croire  
Cui Juif fisent ainsi boire,  
Ce fu li tres dous Jhesu Crist  
Cui en la crois Pilate mist  
Por racheter tous ses amis.  
Las convint le ferit Longis  
De la lance par mi le cors;  
Por nos trestous se mist à mort,  
Bien nos en doit tous remembrer,  
Et cel sepulcre se fist poser,  
Qui est en mains de Sarrasins,  
Et se vesqui Salehadin  
Qui dit qu'à nos se vet combatre.

Or sachent tuit et un et autre,  
Contes et dus et chevaliers,  
Que je sui tous apareillés  
A faire tout quanque vos vorrés. »  
Des iex conmencent à larmeir  
Li barons tous de grant pitier,  
Quant le roy virent si humilier,  
Et si biaux mos dire et retraire;  
Chascun ot le roy debonnaire.  
Embrasés d'armes et d'amor  
Por Jhesu Crist nostre seingnor,  
Au roy respondent hautement:  
« Nous vos aiderons loyaument;  
Bien devons faire vo plaisir,  
Et avec vos vivre et morir. »  
En piés fust Hues de Florine,  
Si regarda vers la marine:  
Si achoisist le roy Richar,  
Ensemble lui maint bon vassal,  
Parler venoit au roy de France;  
Et li bons Huiles si s'avance,  
Au roy a dit trestot en haut:  
« Sires, véés ci le roy Richart. »  
« Ce me plaist bien, ce dist li roys;  
C'est bien raison qu'au conseil soit. »  
Ci sachent le roy d'Engleterre  
De son cheval mist pié à terre,  
Le roy salue et son barneit;  
Li roys de France autreteit  
Li rent salus cortoisement.  
« Sire, fait il, certainement  
Mandés nos a Salehadin  
Bataille par uns Sarrasin.  
Par ce est cous cilz tuit ensemble;  
Pour Dieu, nos mostrés bon exemple,  
Pour que si bien nos deffendon  
Que ne s'en gabent li glouton,  
Li Sarrasin ici deputaire. »  
Richars cis ne si vot pas taire,  
Ains respondit : « Tres bien m'agrée,  
Sus les corons gule baée;  
Riens ne nos vaut li lons termines. »  
« C'est voirs, dist Hues de Florines,  
Mais se vos tuit me voliez croire  
Je vos dirai parole voire»

« Le roi Philippe dit à haute voix : "Seigneurs Français, venez avant, Par Dieu, et conseillez-moi ainsi ; Je suis un jeune homme et je manque d'expérience. Nous sommes des pèlerins, je vous le dis, Par Celui qui a répandu son sang Pour nous racheter tous, Par

Lui nous avons passé la mer ; Nous devons bien croire en Celui À qui les Juifs firent ainsi boire (le fiel), Ce fut le très doux Jésus-Christ Que Pilate mit sur la croix Pour racheter tous ses amis. Hélas, il convint que Longin le frappât De la lance au milieu du corps ; Pour nous tous, Il s'est mis à mort, Nous devons bien tous nous en souvenir, Lui qui se fit poser en ce Sépulcre Qui est aux mains des Sarrasins, Tandis que vit Saladin Qui dit qu'il vient nous combattre. Or, que tous sachent, les uns et les autres, Comtes, ducs et chevaliers, Que je suis tout prêt À faire tout ce que vous voudrez." De leurs yeux commencent à larmoyer Tous les barons d'une grande pitié, Quand ils virent le roi s'humilier ainsi, Et dire et retracer de si beaux mots ; Chacun aimait ce roi débonnaire. Embrasés par les armes et par l'amour Pour Jésus-Christ notre Seigneur, Ils répondent au roi hautement : "Nous vous aiderons loyalement ; Nous devons bien faire votre plaisir, Et avec vous vivre et mourir." Hues de Florine se tint debout, Et regarda vers le rivage : Il aperçut le roi Richard, Avec lui maint bon vassal, Qui venait parler au roi de France ; Et le bon Hues s'avance, Il a dit au roi tout en haut : "Sire, voyez ici le roi Richard." "Cela me plaît bien", dit le roi ; "Il est bien juste qu'il soit au conseil." Sachez ici que le roi d'Angleterre Mit pied à terre de son cheval, Saluant le roi et son baronnage ; Le roi de France, de son côté, Lui rend son salut courtoisement. "Sire", dit-il, "certainement Saladin nous a mandé (défié) Pour la bataille par un Sarrasin. C'est pourquoi nous sommes tous ici ensemble ; Pour Dieu, montrez-nous un bon exemple, Pour que nous nous défendions si bien Que ces gloutons ne se moquent pas de nous, Ces Sarrasins méprisables." Richard, celui-ci ne voulut pas se taire, Mais répondit : "Cela me convient très bien, Courons-leur sus, la gueule béante (avec ardeur) ; Le long délai ne nous vaut rien." "C'est vrai", dit Hues de Florines, "Mais si vous vouliez tous me croire, Je vous dirais une parole vraie." »

Kral Filip yüksek sesle şöyle dedi: 'Fransız beyler, önce gelin, Tanrı aşkına, bana şöyle öğüt verin; ben genç bir adamım ve tecrübesizim. Size söylüyorum, biz hacıyız, hepimizi kurtarmak için kanını döken O'nun sayesinde denizi geçtik; Yahudilerin (safra) içirdiği O'na gerçekten inanmalıyız, Pilatus'un tüm dostlarını kurtarmak için çarmıha gerdiği en merhametli İsa Mesih'ti o. Ne yazık ki, Longinus'un onu mızrakla vücudunun ortasına saplamasına razı oldu; hepimiz için kendini öldürdü, bunu hepimiz hatırlamalıyız, kendisini Sarazenlerin elindeki bu mezara koyduran O'ydu, oysa bizimle savaşmaya geldiğini söyleyen Selahaddin yaşıyor. Şimdi, hepiniz, kontlar, dükler ve şövalyeler, bilin ki, ne isterseniz yapmaya tamamen hazırım.' Kralın kendini bu kadar alçalttığını görünce, tüm baronların gözlerinden büyük bir acıma duygusuyla yaşlar akmaya başladı. Böylece, bu güzel sözleri söyleyip tekrarladılar; her biri bu nazik kralı sevdi. Silahlanma ve Rabbimiz İsa Mesih'e olan sevgiyle coşmuş olarak, krala yüksek sesle şöyle cevap verdiler: "Size sadakatle yardım edeceğiz; size iyilik yapmalı, sizinle yaşayıp ölmeliyiz." Florinli Hugh durdu ve kıyıya doğru baktı: Kral Richard'ı, yanında Fransa Kralı ile konuşmaya gelen birçok iyi vasalıyla birlikte gördü; ve iyi Hugh ilerleyerek krala yüksek sesle şöyle dedi: "Efendim, bakın işte Kral Richard." "Bu beni çok memnun ediyor," dedi kral; "Konseyde bulunması çok doğru." Burada bilin ki, İngiltere Kralı atından indi, kralı ve baronluklarını selamladı; Fransa Kralı da kendi payına, nezaketle selamını iade etti. "Efendim," dedi, "şüphesiz Selahaddin bizi bir Sarazen tarafından savaşa çağırırdı (meydan okudu). İşte bu yüzden hepimiz buradayız; Tanrı aşkına, bize iyi bir örnek gösterin ki kendimizi öyle iyi savunalım ki bu oburlar, bu aşağılık Sarazenler bizimle alay etmesinler." Richard ise sessiz kalmadı ve şöyle cevap verdi: "Bu bana çok uygun, ağzımız açık (coşkuyla) üzerlerine atılalım; uzun gecikmenin bize bir faydası yok." "Doğru," dedi Florinli Hugh, "ama hepiniz bana inanacak olsaydınız, size gerçeği söyledim."

Par foy , ouïl, dient li roys. »



Hues apella le Barrois:

« Sire Barrois, venez avant;  
A ces grans roces, là devant,  
Dist li soudans qu'il passera,  
Nos douze garderons le Pas.  
De teis qui entrer i vorons,  
Se Dieu plaist, bien le deffendrons,  
Puis que grées le m'ont li roys. »  
« Et je l'otroie, dist li Barrois,  
Se il sunt chevalier de pris. »  
« Par foy, dist Hues, ainsi l'afis,  
Or enlissiés, sire Barrois.»  
«Si m'ait Dieu, je prent Gofroy,  
Qui est sires de Lasegnon. »  
« Et jou Gautier de Chastilon,»  
Pour quoy feroi lon prolonge?  
« Et je pren Renart de Boulongne,  
Ce dist li Barrois en riant.  
Qui Lenborc tient et cele terre.  
« G'ienlis le bon roy d'Engleterre,  
Dist Guillaumes, par saint Bavon! »  
Hues, le conte Philippon  
De Flandres, car bien li agrée.  
Et li Barrois prist Longue Espée  
Guillaume, qui fu grans et fors;  
Hues prist Simon de Monfors  
Ki falis n'estoit ne couarz;  
Li Barrois prist messe Bernarz,  
Ki li reiz est de Orstrinale.  
« Or arez vous, sire de Barre,  
Choisit à vostre volonté.  
Or me convient un porpensoir,  
Ce dist Hues, par saint Urry!  
Je pren le preu conte Tiry  
De Cleves, ki n'est pas larrier.  
Quant est monteis sus son destrier,  
Et il le fiert des esperons,  
Plus joins que uns esmerilhons,  
Seit il une lance brisier.  
Or est il bien tens de laisier,  
Huimais cesti enlexion;  
Trestout à point nos .XII. aston.  
On n'i puet ne metre ne prendre:  
Mais veult chascun ses armes prendre »  
Trestuit l'alerent fianchier,  
Dont il fesoient moult à prisier.

« "Par ma foi, oui !", dirent les rois. Hues appella le Barrois : "Sire Barrois, venez avant ;  
À ces grandes roches, là-devant, Le sultan dit qu'il passera, Nous, douze, nous garderons le

Pas. Contre ceux qui voudront y entrer, S'il plaît à Dieu, nous le défendrons bien, Puisque les rois me l'ont accordé." "Et je l'octroie," dit le Barrois, "S'ils sont des chevaliers de grande valeur." "Par ma foi," dit Hues, "je l'affirme ainsi, Maintenant choisissez, sire Barrois." "Que Dieu m'aide, je prends Geoffroy, Qui est le sire de Lusignan." "Et moi, Gautier de Châtillon," Pourquoi ferais-je prolonger (le discours) ? "Et je prends Renard de Boulogne," Dit le Barrois en riant. "Celui qui tient Limbourg et cette terre." "Je choisis le bon roi d'Angleterre," Dit Guillaume, par saint Bavon ! Hues choisit le comte Philippe De Flandres, car il lui agréa bien. Et le Barrois prit Longue-Épée, Guillaume, qui était grand et fort ; Hues prit Simon de Montfort, Qui n'était ni défaillant ni couard ; Le Barrois prit messire Bernard, Qui est le chef d'Ostricourt. "Maintenant vous avez, sire de Barre, Choisi selon votre volonté. Maintenant il me faut réfléchir," Dit Hues, par saint Urry ! "Je prends le preux comte Thierry De Clèves, qui n'est pas un paresseux. Quand il est monté sur son destrier, Et qu'il le frappe des éperons, Plus vif qu'un émerillon, Il sait briser une lance. Maintenant il est bien temps de laisser Désormais cette élection ; Nous sommes tout à fait douze. On ne peut rien y ajouter ni en retirer : Que chacun veuille maintenant prendre ses armes." Tous allèrent s'y engager par serment, Ce pour quoi ils furent grandement estimés. »

"İmanım üzerine yemin ederim, evet!" dedi krallar. Hugh, Barrois'e seslendi: "Sire Barrois, öne gelin; ilerideki o büyük kayalıklarda, Sultan geçeceğini söylüyor, biz on iki kişi yolu koruyacağız. Tanrı izin verirse, girmek isteyenlere karşı iyi savunacağız, çünkü krallar bana bu yolu bağışladılar." "Ve bağışlıyorum," dedi Barrois, "Eğer büyük cesarete sahip şövalyeler iseler." "İmanım üzerine yemin ederim," dedi Hugh, "Böylece onaylıyorum, şimdi seçin, Siyer Barrois." "Tanrı bana yardım etsin, Lusignan lordu Geoffrey'i seçiyorum." "Ve ben, Châtillonlu Walter," Neden (konuşmayı) uzatayım ki? "Ve ben Boulogne'lu Renard'ı seçiyorum," dedi Barrois gülererek. "Limburg'u ve bu toprakları elinde tutanı." "İngiltere'nin iyi kralını seçiyorum," dedi William, "Aziz Bavo adına!" Hues, sevilen biri olduğu için Flanders Kontu Philip'i seçti. Barrois, uzun boylu ve güçlü olan Uzun Kılıçlı William'ı seçti; Hues, ne zayıf ne de korkak olan Simon de Montfort'u seçti; Barrois, Ostricourt'un lideri olan Sir Bernard'ı seçti. "Şimdi, Barre Lordu, isteğinize göre seçim yaptınız. Şimdi düşünmeliyim," dedi Hues, "Aziz Urry adına! Ben, hiç de tembel olmayan cesur Cleves Kontu Thierry'yi seçiyorum. Atına bindiğinde ve mahmuzlarını sürdüğünde, bir atmacadan daha hızlıdır, bir mızrağı kırabilir. Şimdi bu seçimi bitirme zamanı; artık on iki kişiyiz. Hiçbir şey eklenemez veya çıkarılamaz: şimdi herkes silahlansın." Hepsi gidip yemin ettiler ve bu yeminleri nedeniyle büyük saygı gördüler.

Philippes lor fist messe chanteir,

Après s'alerent adobeir.

A tant montèrent en chevaux,

Li rois de France les sengira,

A Dieu les a tos conmandeis,

Et il chevacent bien sereis.

Et si ont tant esporonneit

Droit à brochier sont ariveit.

Là descendirent des destriers

Les atachent aus oliviers,

Tot à pié furent li baron,

Fier et hardi comme lion

Chascun estoit d'ire enbrasseis

Et si estoit moult bien armés;

Tout furent rengicz grans et mendre,

Le Pas vauront moult bien deffendre  
 Encontre touz les Sarrasins.  
 Or dirai de Salehadin:  
 Trestot ensi qu'il exploita  
 Tantost tuit son conseil manda,  
 Les rois et tous les amirans.  
 « Biaux seignor, ce dist li soudans,  
 Je weil que vous me conseillés.  
 De cha la meir ce est tos mieus  
 Et li crestien tirent de là.  
 Or sont François venuz de cha:  
 C'est pour ma terre calengier,  
 Acre cuident bien regaingnier.  
 C'est pour aidier le roi Guion  
 Que je ai mis hors de prison,  
 Car li roiaumes vint à li  
 De par la suer roy Amary,  
 Qui sa fame est, bien le seit on,  
 Niece Godefroy de Bulon,  
 Qui Jerusalem conquist  
 Et tant païens à la mort mist.  
 Apres conquist, dont il me toche.  
 Seur et Tribie et Antioche  
 Et bien.CC. castias fermeis,  
 Et prist .IX. fors chiteis,  
 Ce conquist dedensı III. ans.  
 Loeir me doi de Tervagant  
 Et de Mahon mon avoé,  
 Car je ai tot reconquesté  
 Ce ke cis Godefrois gangna.  
 Or sont Franchois logiet de cha:  
 Par Mahumet ! s'ont fait folie.»  
 Qu'on appelloit Malaquin :  
 « Grant tort avez, Salahadin,  
 Qui ci nous faite sojourner;  
 Aions les Francheis renverseir.  
 Apertement, sans atargier,  
 Faites venir tos vos archier,  
 A pik, à dars, à gavelos;  
 Dedens ces roches astons enclos,  
 Faite vostre ost outre passier. »  
 A cel conseil sont acordez  
 Turs et païens et Sarrasin,  
 Et moult bien plot dit en Salehadin.

« Le roi Philippe leur fit chanter la messe, Après quoi ils allèrent s'adouer. Ensuite, ils montèrent à cheval, Le roi de France les bénit (signa), À Dieu il les a tous recommandés, Et ils chevauchèrent bien serrés (en formation). Ils ont tant éperonné leurs montures Qu'ils sont arrivés droit au passage escarpé. Là, ils descendirent de leurs destriers, Les attachèrent aux

oliviers ; Tous les barons étaient à pied, Fiers et hardis comme des lions. Chacun était embrasé de ferveur Et était fort bien armé ; Tous étaient rangés, les grands comme les moindres, Voulant fort bien défendre le Pas (le défilé) Contre tous les Sarrasins. Maintenant, je parlerai de Saladin : Dès qu'il eut progressé, Il convoqua aussitôt tout son conseil, Les rois et tous les émirs. "Beaux seigneurs," dit le sultan, "Je veux que vous me conseilliez. De ce côté de la mer, tout nous appartient, Et les Chrétiens se sont retirés là-bas. Or, les Français sont venus ici : C'est pour me disputer ma terre, Ils pensent bien regagner Acre. C'est pour aider le roi Guy Que j'ai laissé sortir de prison, Car le royaume lui vint Par la sœur du roi Amaury, Qui est sa femme, on le sait bien, La nièce de Godefroy de Bouillon, Qui conquit Jérusalem Et mit tant de païens à mort. Après, il conquit — et cela me touche de près — Tyr, Tripoli et Antioche, Et bien deux cents châteaux fortifiés, Et il prit neuf fortes cités, Tout cela conquis en trois ans. Je dois louer Tervagant Et Mahomet, mon protecteur, Car j'ai tout reconquis Ce que ce Godefroy avait gagné. Or les Français sont campés ici : Par Mahomet ! Ils ont commis une folie." Alors parla un roi sarrasin Qu'on appelait Malaquin : "Vous avez grand tort, Saladin, De nous faire séjourner ici ; Allons renverser les Français. Ouvertement, sans tarder, Faites venir tous vos archers, Avec piques, dards et javelots ; Nous sommes enclos dans ces roches, Faites passer votre armée outre." À ce conseil s'accordèrent Turcs, païens et Sarrasins, Et cela plut fort à Saladin. »

"Kral Filip onlara ayin yaptırdıktan sonra şövalye ilan edilmek üzere gittiler. Sonra atlarına bindiler, Fransa Kralı onları kutsadı (imzasını attı), hepsini Tanrı'ya emanet etti ve birbirlerine yakın (düzen halinde) ilerlediler. Atlarını o kadar sert mahmuzladılar ki, dik geçide doğruca vardılar. Orada atlarından indiler, zeytin ağaçlarına bağladılar; bütün baronlar yaya olarak, aslanlar gibi gururlu ve cesurdular. Her biri coşkuyla doluydu ve çok iyi silahlanmıştı; büyüklerden küçüklere kadar hepsi, geçidi (kanadı) bütün Sarazenlere karşı savunmaya kararlı bir şekilde sıralanmıştı. Şimdi Selahaddin'den bahsedeceğim: İlerledikten hemen sonra bütün konseyini, kralları ve bütün emirleri çağırdı." "Sayın beyler," dedi sultan, "tavsiyenize ihtiyacım var. Denizin bu tarafında her şey bize ait ve Hristiyanlar oraya çekildi. Şimdi Fransızlar buraya geldi: Topraklarımı ele geçirmek için geldiler, Akka'yı geri almak niyetindeler. Kral Guy'a yardım etmek için geldiler, onu hapisten serbest bıraktım, çünkü krallık ona Kral Amalric'in kız kardeşi aracılığıyla geçti, ki herkesin bildiği gibi karısı, Kudüs'ü fetheden ve birçok putperesti öldüren Bouillonlu Godfrey'in yeğeni. Daha sonra -ve bu beni derinden ilgilendiriyor- Tire, Trablus ve Antakya'yı ve yaklaşık iki yüz müstahkem kaleyi fethetti ve üç yıl içinde dokuz güçlü şehri ele geçirdi. Koruyucum Tervagant ve Muhammed'i övmeliyim, çünkü bu Godfrey'in kazandığı her şeyi geri aldım. Şimdi Fransızlar burada kamp kurmuşlar: Muhammed adına! Bir aptallık yaptılar." Bunun üzerine Malaquin adında bir Sarazen kralı şöyle dedi: "Bizi burada tutmakla çok yanılıyorsunuz, Selahaddin; gidip Fransızları alt edelim. Açıkça, gecikmeden, tüm okçularınızı, mızraklarınızı, okçularınızı ve ciritlerinizi getirin; bu kayalıkların arasında sıkışıp kaldık, ordunuzu öteye gönderin." Türkler, putperestler ve Sarazenler bu tavsiyeye katıldılar ve bu Selahaddin'i çok memnun etti.

Li soudans a dit en oiant:

Roy Malaquin , venez avant,  
Vos condureis bien l'estendart  
Avec le bon roy Escofart;  
Li passages n'est pas trop lon,  
Bien passerez vous .X. à fron;  
Alez li faites l'avangarde,  
Ce vachiés et si n'arés garde.»  
« Volentiers, sire, par Mahon! »

A tant montèrent, si s'en vont,  
Achemineis sont par la rue,  
Desous at mainte roche ague  
Vont et joiant s'en vont li rois,  
Et en moient en leur conrois  
Qui vaut .X, mille Sarrasins.  
El premier chief fu Malaquin,  
Et Escorfaus fut à son leis.  
Ains qu'il soient oultre passeis  
Averont il tel enconbrier  
Qui les ferat les cuers irier,  
Car à l'issue d'autre part  
Là troverent .XII. Iyepart.

« Le sultan dit à haute voix : "Roi Malaquin, venez avant, Vous conduirez bien l'étendard Avec le bon roi Escorfart ; Le passage n'est pas trop long, Vous pourrez bien y passer à dix de front ; Allez, faites l'avant-garde, Avancez ainsi et vous n'aurez rien à craindre."  
"Volontiers, sire, par Mahomet !" Alors ils montèrent à cheval et s'en allèrent, Ils s'engagèrent par le chemin (la rue), Où se trouvent en dessous maintes roches aiguës. Les rois s'en vont joyeusement, Et ils emmènent dans leur troupe Ce qui vaut dix mille Sarrasins. À la tête se trouvait Malaquin, Et Escorfaut était à ses côtés. Avant qu'ils ne soient passés outre, Ils auront un tel encombrement (obstacle) Qui leur fera le cœur s'affliger, Car à l'issue, de l'autre côté, Là, ils trouvèrent douze léopards. »

Sultan yüksek sesle şöyle dedi: 'Kral Malaquin, önden gel, iyi Kral Escoffart ile birlikte sancağı sen taşıyacaksın; yol çok uzun değil, on kişi yan yana kolayca geçebilirsiniz; gidin, öncü birlik oluşturun, böyle ilerleyin ve korkacak bir şeyiniz olmayacak.' 'Memnuniyetle efendim, Muhammed adına!' Sonra atlarına binip yola koyuldular, aşağıda birçok sivri kayanın bulunduğu yola girdiler. Krallar sevinçle yola koyuldular ve yanlarında on bin Sarazen değerinde bir ordu götürdüler. Başta Malaquin, yanında da Escoffart vardı. Daha geçmeden, yüreklerini kederlendirecek bir engelle karşılaşacaklar, çünkü yolun sonunda, diğer tarafta, on iki leopar buldular.

Ce furent noble chevalier:  
Le Pas lor vorront calengier  
Ce oreis dire en petit d'oirre.  
. II. Sarrasins plus noirs de more  
Vinrent poignant hors à l'issue;  
Chascun d'eaus de paor tressue  
Cant il vinrent sor les Francois.  
« Diex, bonne estrine, dist li Barrois. »  
A cest mot est passeis avant;  
Del fuere trait le bon nu brant,  
Le païen fiert de tiel vertu  
Le brach li trence à tot l'escut :  
Et chis astoit rois Malaquins  
Qui conduisoit les Sarrasins;  
Fuir s'en vot, mais il ne pot,  
Car Li Barrois li rent tiel cos  
Parmison chief de branch molu,  
Jusques ès dens l'at pourfendu,

Mort le trebuce do ceval.  
 Moult empensa roy Escorfal.  
 A vois escriant à ha[ut]ton:  
 « Ferez avant, signour gloton;  
 On nos at mort roy Malaquin. »  
 Qui véist Turs et Sarrasin  
 Venir poingnant hors à l'issue,  
 Mais cil qui proece salue  
 Lors ont si fort liciet le pas  
 Par là ne païsseront il pas  
 Qu'anchois n'i ait maint païen mort.  
 Rois Escorfaus sonat .l. cors  
 Por Sarrasin mies rebandir ,  
 Puis trait son branc, si va ferir  
 Le Roy Richard forment en poise;  
 Par grant air le branc entoise,  
 Le païen fiert de tiel randon,  
 Tot le pourfent jusqu'en l'archon;  
 Si qu'à la terre l'at versé.  
 « Glos, dist Richars, or en aveis! »  
 Qui dont véist les chevaliers  
 Commencer un estor planier,  
 Bien poïst dire sans doutance  
 Que puis les.XII. pairs de France  
 Qui furent mors en Ronceval,  
 Ne trouvaist on les parigal  
 Qui furent cil dont je vous conte.  
 Qui dont véist Renar le conte  
 Cil i feront comme vassaus,  
 Mors le trebuche des chevaus.  
 Ausi faisoit li preus Huons,  
 Plus aigrement comme lyons  
 Les coroit sus sans misericorde,  
 Car del sepulcre li recorde.

« Ce furent de nobles chevaliers : Ils voulurent leur disputer le Pas (le défilé), Vous allez entendre le récit de ce qui suivit. Deux Sarrasins, plus noirs que mûre, Vinrent en poignant (galopant) hors de l'issue ; Chacun d'eux transpirait de peur Quand ils arrivèrent sur les Français. "Dieu, voici une bonne aubaine !" dit le Barrois. À ce mot, il s'élança en avant ; Il tira du fourreau sa bonne épée nue, Il frappa le païen avec une telle force Qu'il lui trancha le bras avec tout l'écu : Et celui-ci était le roi Malaquin, Lui qui conduisait les Sarrasins ; Il voulut fuir, mais il ne le put, Car le Barrois lui rendit un tel coup De son épée d'acier moulu (affûtée) sur le chef (la tête), Qu'il le fendit jusqu'aux dents, Et le fit tomber mort de son cheval. Le roi Escorfal en fut très troublé. Il s'écria d'une voix haute : "Frappez en avant, seigneurs gloutons ! On nous a tué le roi Malaquin." **Qui aurait vu Turcs et Sarrasins Venir en poignant hors de l'issue !** Mais ceux que la prouesse salue (les chevaliers) Ont alors si fort lié (fermé) le Pas Qu'ils n'y passeront pas Sans que maint païen n'y trouve la mort. Le roi Escorfault sonna d'un cor Pour mieux rallier les Sarrasins, Puis il tira son épée et alla frapper

; Le roi Richard en fut fort irrité ; Avec une grande fureur il leva son épée, Il frappa le païen d'un tel élan Qu'il le fendit tout entier jusqu'à l'arçon ; Si bien qu'il le renversa à terre. "Glouton," dit Richard, "maintenant tu en as ta part !" Qui aurait vu alors les chevaliers Engager un combat si complet, Pourrait dire sans aucun doute Que depuis les Douze Pairs de France Qui moururent à Roncevaux, On ne trouverait pas leurs égaux, Qui furent ceux dont je vous parle. Qui aurait vu le comte Renard, Ceux-là frappaient comme des vassaux (vaillants), Trébuchant les morts de leurs chevaux. Ainsi faisait le preux Hues, Plus acharné qu'un lion, Il leur courait sus sans miséricorde, Car il se souvenait du Sépulcre. »

"Onlar soylu şövalyelerdi: Geçidi (boş geçidi) ele geçirmek istiyorlardı, sonrasında olanları duyacaksınız. Bögürtlenlerden daha kara iki Sarazen, kapıdan dörtnala çıktılar; Fransızlara vardıklarında her biri korkudan terledi. "Tanrım, işte iyi bir fırsat!" dedi Barrois. Bu söz üzerine ileri atıldı; iyi, çıplak kılıcını kınından çekti, putperesti öyle bir güçle vurdu ki, kolunu ve kalkanını tamamen kesti: Ve bu, Sarazenlere önderlik eden Kral Malaquin'di; kaçmak istedi ama kaçamadı, çünkü Barrois keskin çelik kılıcıyla başına öyle bir darbe indirdi ki, onu dişlerine kadar yardı ve atından düşüp öldü. Kral Escorfa bundan çok rahatsız oldu." Yüksek sesle bağırdı: "İleri saldırın, obur beyler! Kral Malaquin öldürüldü!" **Türklerin ve Sarazenlerin kapıdan hücumla geçtiğini kim görebilirdi ki!** Fakat kahramanlıklarıyla selamlananlar (şövalyeler) kapıyı öyle sıkıca kapattılar ki, birçok putperest ölmeden geçemeyeceklerdi. Kral Escorfa, Sarazenleri daha iyi cesaretlendirmek için borusunu çaldı, sonra kılıcını çekti ve saldırmaya başladı; Kral Richard çok öfkelenildi; büyük bir hiddetle kılıcını kaldırdı, putperesti öyle bir güçle vurdu ki, onu kılıcının kabzasına kadar ikiye ayırdı; böylece yere serdi. "Obur," dedi Richard, "şimdi payını aldın!" O zaman şövalyelerin böylesine tam bir savaşa girdiğini gören herkes, Roncevaux'da ölen Fransa'nın On İki Soylusu'ndan beri, bahsettiğim kişilerin eşlerinin bulunamayacağını şüphesiz söyleyebilirdi. Kont Renard'ı, vasallar gibi (cesur) vuranları, ölümleri atlarından düşürenleri gören herkes, aslandan daha vahşi olan cesur Hues'un, mezarı hatırladığı için onlara acımasızca saldırdığını görebilirdi.

Philippes de Flandres, li vaillans  
Jofrois et li dus Walerans,  
Cis i ferirent des espées,  
Et mainte teste y ot copées  
Des Sarrasins et des païens.  
Li quens de Cleves li fist bien,  
Et tout loyauté, à dire voir,  
Chascun i fist bien son devoir.  
On ne les set de quoy reprendre,  
Maint bon essemple i puet on prendre  
Qui à bien bée et à hounor;  
C'erent del monde li meillor  
Et la flor de chevalerie.  
Qui grant noblece senefi

« Philippe de Flandres, le vaillant, Geoffroy et le duc Waléran, Ceux-là y frappèrent de leurs épées, Et mainte tête y fut coupée Parmi les Sarrasins et les païens. Le comte de Clèves s'y illustra fort bien, Et en toute loyauté, pour dire la vérité, Chacun y fit bien son devoir. On ne sait en quoi les reprendre (les critiquer), Maint bon exemple on peut y puiser, Pour celui qui aspire au bien et à l'honneur ; C'étaient les meilleurs du monde Et la fleur de la chevalerie, Ce qui signifie une grande noblesse... »

"Flandreli Philip, cesur Geoffrey ve Dük Waleran orada kılıçlarıyla saldırdılar ve Sarazenler ile putperestler arasında birçok kafa kesildi. Cleves Kontu orada büyük bir başarı gösterdi ve doğrusunu söylemek gerekirse, herkes sadakatle görevini iyi yaptı. Onları nasıl eleştireceğimizi bilemeyiz, iyiliğe ve onura özenen herkes için onlardan birçok iyi örnek alınabilir; onlar dünyanın en iyileri ve şövalyeliğin en güzel örnekleriydiler, bu da büyük bir asaleti ifade eder..."

Or vous dirai du roy soudant  
Qui forment s'aloit merveilant  
Quant il vit son ost recueilleir,  
Car bien quidoit outre passeir.  
Li cuers li dist et li tesmoigne  
Que li crestien Ji font vergoigne.  
Et grant damage de sa gent.  
Il en appelle Tornevent,  
Son espie que moult amoit;  
Les preus chevaliers connoissoit  
Par toute France et en Bretagne,  
En Engleterre, en Alemaigne,  
Car jadis i suet converseir.  
Les escus seit bien deviseir,  
Car d'armes est bien connoissans.  
« Tornevent, ce dist li soudans,  
Va tost monter sor ces grans roces,  
Pren garde se François delogent,  
Ou s'il sont aus païens melleit. »  
« Ensi que l'aveis commandeit  
Sera il fait, dist Tornevent. »  
Si tant à l'aler se prent  
Tant que venus est au rochier,  
Apertement va sus puier.

« Maintenant, je vous parlerai du roi sultan, Qui allait se merveilleur (s'étonner) grandement Quand il vit son armée reculer, Car il croyait bien passer outre. Son cœur lui dit et lui témoigne Que les Chrétiens lui font honte (lui infligent un affront) Et un grand dommage parmi ses gens. Il appelle alors Tornevent, Son espion qu'il aimait beaucoup ; Celui-ci connaissait les preux chevaliers Partout en France et en Bretagne, En Angleterre et en Allemagne, Car autrefois il y avait séjourné (conversé). Il sait bien reconnaître les écus (les armoiries), Car il est grand connaisseur d'armes (d'héraldique). "Tornevent," dit le sultan, "Va vite monter sur ces grandes roches, Prends garde de voir si les Français s'en vont, Ou s'ils sont aux prises avec les païens." "Ainsi que vous l'avez commandé, Ce sera fait," dit Tornevent. Il se met aussitôt en route, Tant et si bien qu'il parvient au rocher, Et il commence à grimper dessus ouvertement. »

"Şimdi size, ordusunun geri çekildiğini görünce çok şaşırın Sultan'dan bahsedeceğim; çünkü ilerlemeyi bekliyordu. Kalbi ona, Hristiyanların kendisine utanç getirdiğini ve halkı arasında büyük zarara yol açtığını söylüyordu. Bunun üzerine sevgili casusu Tornevent'i çağırdı; bu adam, bir zamanlar orada yaşadığı için Fransa, Bretonya, İngiltere ve Almanya'daki cesur şövalyeleri tanıyordu. Armaları tanımakta da oldukça yetenekliydi, çünkü hanedanlık armaları konusunda büyük bir uzmandı. Sultan, "Tornevent," dedi, "çabuk şu büyük kayalara tırman ve Fransızların ayrılıp ayrılmadığını veya putperestlerle meşgul olup



olmadığını kontrol et.” Tornevent, “Emrettiğiniz gibi olsun,” dedi. Hemen yola koyuldu ve çok çabuk kayaya ulaştı ve açıkça tırmanmaya başladı.

Du sour la roche haute et grant  
Fu li espie au roy soudant  
Qui d'armes fust apris et sages,  
Et regarda vers les passages  
Droit à l'issue del rochier.  
Là vit Il.XII. chevaliers  
Qui moult forment se combatoien  
Aus Sarrasins qui là venoient,  
Qui par force quident passer.  
Tant en i firent jus verser  
Que toute pleine en est la voie;  
Mais tant vos di ge totevoie,  
C'est sans passer aus Sarrasins,  
Tant furent preus li palasins  
Et volentiers du Pas deffendre,  
Qu'ançois se voront moultcher vendre  
Que il soient ne pris ne mors.  
De l'espie vos dirai lors  
Qui les barons a regardés  
Et leur escus bien avisés;  
Trestous les connut Tornevent.  
Atant de la roche descent,  
Si s'en reva droit au soudant  
Je li dirai son convenant.

« En haut de la roche, haute et grande, Se tenait l'espion du roi sultan, Lui qui était instruit et sage en matière d'armes ; Il regarda vers les passages, Droit vers l'issue (la sortie) du rocher. Là, il vit douze chevaliers Qui se combattaient fort vigoureusement Contre les Sarrasins qui venaient là, Et qui croyaient passer par la force. Ils (les chevaliers) en firent tant tomber à terre Que toute la voie en est remplie (de corps) ; Mais je vous dis pourtant ceci : Il n'est pas question de passer pour les Sarrasins, Tant les paladins furent preux Et désireux de défendre le Pas ; Ils voudront se vendre très cher (vendre chèrement leur vie) Avant d'être pris ou mis à mort. Je vous parlerai alors de l'espion Qui a regardé les barons Et bien observé leurs écus (armoiries) ; Tornevent les reconnut tous. Aussitôt, il descend de la roche, S'en retourne droit vers le sultan ; Il va lui dire ce qu'il en est. »

"Yüksek, büyük kayanın tepesinde, sultan kralın casusu duruyordu; silah işlerinde bilgili ve bilge olan o casus, geçitlere, doğrudan kayanın çıkışına doğru baktı. Orada, oraya gelen ve zorla geçebileceklerini düşünen Sarazenlere karşı çok şiddetli bir şekilde savaşıyor on iki şövalye gördü. (Şövalyeler) o kadar çok kişiyi yere serdiler ki, bütün yol cesetlerle doldu; ama size şunu söyleyeyim: Sarazenler için geçmek söz konusu bile değil, çünkü şövalyeler o kadar cesur ve geçidi savunmaya o kadar istekliydiler ki; yakalanmaktan veya öldürülmektense kendilerini (hayatlarını) çok pahalıya satmak isteyeceklerdir. O zaman size baronlara bakan ve kalkanlarını dikkatlice inceleyen casustan bahsedeceğim; Tornevent hepsini tanıdı. Hemen kayadan indi ve doğrudan sultana döndü; ona neler olup bittiğini anlatacak."

Quant lison soudans convenant. vit Tornevent  
Si li demande apertement :

« Qu'as tu veu? ne me ment pas. »

« Sire, fait il isnelepas,  
Je ai veu trestout le monde,  
Si com il clot à la réonde,  
Sans plus en .XII. chevaliers.  
Par Mahomet! il sunt enliés  
Par les plus preus, les plus vaillans  
Qui soient ens en l'ost des Frans,  
Et les plus fors, les plus hardis.  
Ensi com rose et flor de lis  
Seurmonte de biauté les flors,  
Habonde et proesce et honnors  
Es chevaliers dont je vous conte.  
.xii. en y a trestout par conte;  
Par leur armes connus les ai.  
Or escoutez, g'es nommerai:

« Quand le sultan vit Tornevent, Il lui demanda ouvertement : "Qu'as-tu vu ? Ne me mens pas." "Sire," dit-il aussitôt, "J'ai vu le monde entier, Tel qu'il s'étend à la ronde, Réuni en seulement douze chevaliers. Par Mahomet ! Ils sont choisis Parmi les plus preux, les plus vaillants Qui soient au sein de l'armée des Francs, Et les plus forts, les plus hardis. Tout comme la rose et la fleur de lys Surpassent en beauté les autres fleurs, La prouesse et l'honneur abondent Chez les chevaliers dont je vous parle. Il y en a douze exactement par le compte ; Je les ai reconnus à leurs armes (armoiries). Maintenant écoutez, je vais les nommer : " »

"Sultan Tornevent'i görünce ona açıkça sordu: 'Ne gördün? Bana yalan söyleme.' Tornevent hemen şöyle dedi: 'Efendim, bütün dünyayı, etrafımı saran şekliyle, on iki şövalyede toplanmış olarak gördüm. Muhammed adına yemin ederim ki, bunlar Frank ordusunun en cesur, en yiğit ve en güçlü, en gözü pekleri arasından seçilmişlerdir. Gül ve zambak çiçeğinin güzellikte diğer çiçekleri geride bırakması gibi, bahsettiğim şövalyelerde de kahramanlık ve şeref boldur. Tam on iki kişidirler; onları armalarından tanıdım. Şimdi dinleyin, isimlerini söyleyeceğim.'"

C'est d'Engleterre rois Richars,  
Et de Boulongne quens Renars,  
Li quens de Flandres Phelippons,  
Et de Monfort mesire Simons;  
Tierris de Cleves li vaillans,  
De Lenborc li dus Vallerans,  
Mesire Bernars de Horstemale  
Et li preus Guillaume de Barre;  
Mesire Gautiers de Chastillon,  
Mesire Jofrois de Losegaon,  
Mesire Guillaume Longe Espee,  
Chascun a bien la teste armee,  
Et mesire Hues de Florine,  
Li dousiesme: je vous afine  
Que tuit sont preus hardis aus armes.  
Chascun tient l'escu as enarmes,  
Bien semblent angles enpannet :

C'est la flor de crestientet.  
Et, se croire ne m'en voulez,  
Droit à l'issue del rochier  
Les pourriez véoir sanz faille,  
Car à vo gent font grant bataille,  
Et moult en ont navrés et mors.  
A terre en vi gesir maint cors,  
Et sor l'oriere del chemin  
Vi gesir mort roy Malakin,  
Son compaignon roi Escorfart  
Qui conduisoit vostre estendart.

« C'est d'Angleterre le roi Richard, Et de Boulogne le comte Renard, Le comte de Flandres, Philippe, Et de Montfort, messire Simon ; Thierry de Clèves, le vaillant, De Limbourg, le duc Waléran, Messire Bernard de Horstemale Et le preux Guillaume des Barres ; Messire Gautier de Châtillon, Messire Geoffroy de Lusignan, Messire Guillaume Longue-Épée, Chacun a bien la tête armée (le heaume fermé), Et messire Hues de Florines, Le douzième : je vous assure Que tous sont preux et hardis aux armes. Chacun tient l'écu par les enarmes (courroies), Ils ressemblent bien à des anges empennés (aîlés) : C'est la fleur de la chrétienté. Et, si vous ne voulez pas me croire, Droit à l'issue du rocher Vous pourriez les voir sans faille, Car ils livrent une grande bataille à vos gens, Et ils en ont beaucoup navrés (blessés) et morts. À terre, j'en vis gésir maint corps, Et sur le bord du chemin Je vis gésir mort le roi Malaquin, Et son compaignon le roi Escorfart Qui conduisait votre étendard. »

"Bunlar İngiltere Kralı Richard, Boulogne Kontu Renard, Flandreli Philip ve Montfortlu Simon; cesur Clevesli Thierry, Limburg Dükü Waleran, Horstemaleli Bernard ve cesur William des Barres; Châtillonlu Walter, Lusignanlı Geoffrey, Uzun Kılıçlı William, her biri başı iyi silahlanmış (miğferi kapalı) ve on ikinci Florinesli Hugh: Size temin ederim ki hepsi cesur ve gözü pek. Her biri kalkanını kayışlarından tutuyor, gerçekten kanatlı meleklerle benziyorlar: Hristiyanlığın çiçeğidirler. Ve bana inanmıyorsanız, onları kayanın eteğinde mutlaka görebilirsiniz, çünkü halkınıza büyük bir savaş veriyorlar ve birçok kişiyi yaralayıp öldürdüler." Yerde birçok ceset gördüm ve yol kenarında Kral Malaquin'in ve sancağını taşıyan yoldaşı Kral Escorfart'ın ölü yattığını gördüm.

Li soudans ot le cuer dolent »  
De ce qu'ot dire Tornevent;  
Bien l'escoutoit et tint l'oreille,  
Des chevaliers moult se merveille  
Que tout li mondes loe et prise,  
Bien voit qu'il sont de grant emprise.  
Moult s'apensa de grant bonté  
Que ce seroit trop grant pité  
De metre telle gent à mort;  
Ce ne feroit il pour nul tresort.  
Les preus d'armes ne haoit mie  
Touz jourz amast chevalerie,  
Quar .i. quens Hues l'adouba,  
Trestoute l'ordre li monstra.  
Li soudans l'avoit en prison,  
Por ce li quita sa rençon;

Puis s'en rala en Galilléc,  
Sires estoit de la contrée.

« Le sultan eut le cœur douloureux De ce qu'il entendit dire par Tornevent ; Il l'écoutait bien et prêtait l'oreille, Il s'émerveillait beaucoup de ces chevaliers Que tout le monde loue et estime, Il voit bien qu'ils sont d'une grande noblesse (grande entreprise). Il pensa, dans sa grande bonté, Que ce serait une trop grande pitié (un crime) De mettre de telles gens à mort ; Il ne le ferait pour aucun trésor. Il ne haïssait point les preux d'armes, Il aimait toujours la chevalerie, Car un comte, Hues, l'avait adoubé, Et lui avait montré tout l'ordre (de la chevalerie). Le sultan l'avait tenu en prison, C'est pourquoi il lui fit grâce de sa rançon ; Puis (Hues) s'en retourna en Galilée, Dont il était le seigneur de la contrée. »

"Sultanın yüreği Tornevent'ten duyduklarıyla sızladı; dikkatle dinledi ve çok önem verdi. Herkesin övdüğü ve saygı duyduğu bu şövalyelere çok şaşırdı. Onların büyük bir soyluluk (büyük bir girişim) sahibi olduklarını açıkça gördü. Büyük iyiliğiyle, böyle insanları öldürmenin çok büyük bir ayıp (bir suç) olacağını düşündü; bunu hiçbir hazine için yapmazdı. Cesur savaşçılardan nefret etmezdi; her zaman şövalyeliği severdi, çünkü bir kont olan Hugh onu şövalye ilan etmiş ve ona tüm şövalyelik düzenini göstermişti. Sultan onu hapiste tutmuştu, bu yüzden fidyelerini affetmişti; sonra Hugh, efendisi olduğu Celile'ye geri döndü."

Après li rois soudans parla,  
Le roi de Halpe en apela,  
Le roi d'Aufrique par la main tint.  
« Avez oy, seingnor cousin,  
De l'espie et contes et dis;  
De ce vous dirai mon avis:  
Cil .XII. dont je l'os parler  
Pourroient plus nos gens grever  
Que tout li ost des crestiens.  
De trestout ce certains soiens  
Que par ci n'i voi point de passage,  
Dist le soudans, qui moult fu sage,  
Par Mahomet!en qui je crois,  
Ce sont François de grant bonfois. »  
Li rois d'Aufrique li respont :  
«Vers Damete nous meton,  
Car c'est la clefet c'est li serre  
Et li plus fors lieux de la terre;  
Bien est garnie, fort sont li mur,  
Dedens serons nous àseur.

« Après cela, le roi sultan parla, Il appela le roi d'Alep, Et tint par la main le roi d'Afrique. "Avez-vous entendu, seigneurs cousins, Le récit et les propos de l'espion ? Je vous dirai mon avis là-dessus : Ces douze-là, dont je l'ai entendu parler, Pourraient nuire davantage à nos gens Que toute l'armée des Chrétiens. De tout cela, soyons certains : Je ne vois ici aucun point de passage," Dit le sultan, qui était fort sage. "Par Mahomet ! en qui je crois, Ce sont des Français de grande loyauté (bonne foi)." Le roi d'Afrique lui répond : "Dirigeons-nous vers Damiette, Car c'est la clé et c'est le verrou, Et le lieu le plus fort de la terre ; Elle est bien pourvue, ses murs sont forts, À l'intérieur, nous serons en sûreté." »

"Bundan sonra Sultan konuştu, Halep Kralını çağırdı ve Afrika Kralının elini tuttu. "Efendim kuzenlerim, casusun anlattıklarını ve sözlerini duyunuz mu? Size bu konuda fikrimi söyleyeceğim: Hakkında konuştuğunu duyduğum bu on iki kişi, halkımıza bütün

Hristiyan ordusundan daha fazla zarar verebilir. Şundan emin olalım: Burada bir geçiş noktası göremiyorum,” dedi çok bilge olan Sultan. “İnandığım Muhammed adına yemin ederim ki, bunlar büyük sadakat (iyi niyet) sahibi Fransızlardır.” Afrika Kralı cevap verdi: “Damietta'ya doğru gidelim, çünkü orası anahtar ve kilittir ve yeryüzündeki en güçlü yerdir; iyi donanımlıdır, duvarları sağlamdır, içeride güvende olacağız.”

A cel conseil sont acordet,  
A tant est leur ost atornet,  
Vers Damete vont tout droit;  
Mais d'Escofart sont en effroit  
Et del vaillant roi Malakin.  
Ci vous lairai de Salhadin,  
Si vous dirai des haus barons  
Qui le passage gardent tous.  
Quant païens virent deslogier,  
En haut les pristrent à huchier :  
«A en alez , seigneur glouton!  
Vés ci le tref le roi Phelippon  
Où il ratant le roi soudant.»  
Li Srreasin s'en vont finant  
N'i a païen Tur ni escler  
Qui ait talent de retourner,  
Car chascun resoignoitla mort.  
Des hauts princes vous dirai lors  
Qu'à l'ost françois sont retornés:  
Mains preudons est encontre alés,  
Li rois Phelippes y ala ;  
L'un après l'autre salua,  
Et les acole par douçor.  
Assez i ot lermes et plor  
De la grant joie qu'il avoient  
Des vaillans princes qu'il ravoient,  
Dont moult furent reconfortés  
Et toust li ost renluminés.

« À ce conseil, ils furent tous d'accord, Et aussitôt leur armée se mit en mouvement, Ils s'en allèrent tout droit vers Damiette ; Mais ils étaient dans l'effroi pour (la mort d' ) Escorfart Et du vaillant roi Malaquin. Ici, je vous laisserai (je cesserai de parler) de Saladin, Et je vous parlerai des hauts barons Qui gardaient tous le passage. Quand ils virent les païens lever le camp (déloger), Ils se mirent à leur crier d'en haut : "Allez-vous-en, seigneurs gloutons ! Voici la tente du roi Philippe Où il attend le roi sultan." Les Sarrasins s'en vont en finir (s'éloignent), Il n'y a païen, Turc ni Escler (musulman) Qui ait la moindre envie de revenir, Car chacun d'eux redoutait la mort. Je vous dirai alors que les hauts princes Sont retournés vers l'armée française : Maint homme de valeur vint à leur rencontre, Le roi Philippe lui-même s'y rendit ; Il les salua l'un après l'autre, Et les embrassa avec douceur. Il y eut là bien des larmes et des pleurs À cause de la grande joie qu'ils avaient De retrouver les vaillants princes, Dont ils furent fort réconfortés Et toute l'armée en fut illuminée (revigorée). »

"Bu mecliste hepsi anlaştı ve orduları hemen yola çıktı. Doğrudan Dimyat'a doğru yürüdüler; fakat İskorfart'ın ve yiğit Kral Malaquin'in ölümü onları dehşete düşürdü. Burada

size Selahaddin'den bahsetmeyi bırakıyorum ve size geçidi koruyan yüksek rütbeli baronlardan bahsedeceğim. Putperestlerin kampı dağıttığını görünce, yukarıdan onlara bağirmaya başladılar: "Gidin gidin, obur beyler! İşte Sultan'ı bekleyen Kral Filip'in çadırı." Sarazenler sonlarına doğru gittiler, geri dönme arzusu duyan hiçbir putperest, Türk veya Eskler (Müslüman) kalmadı, çünkü her biri ölümden korkuyordu." Size daha sonra yüksek rütbeli prenslerin Fransız ordusuna döndüklerini anlatacağım: Birçok yiğit adam onları karşılamaya geldi, Kral Filip'in kendisi de oraya gitti; onları tek tek selamladı ve nazikçe kucakladı." Cesur prensleri tekrar bulmanın verdiği büyük sevinçten dolayı orada çok gözyaşı döküldü ve ağlama oldu; bu durum onlara büyük teselli verdi ve tüm ordu yeniden canlandı.

Li rois de France fu cortois;  
Par la main prist Richart l'Anglois,  
En son trei maine les barons,  
De tous leur oste les blasons  
Et les aida à desarmer.  
Le souper firent apareillier,  
Puis pristrent l'iaue, seoir vont;  
Vin et viandes à foison  
Firent venir et apporter.  
Chascun menga à grant plenté,  
Il en avoient bon mestier,  
Car moult estoient traveilliet.  
Quant orent mengié et beut,  
Lor mains lavent, grace ont rendue  
A Jhesu Crist de maïsté  
Qu'il leur a fait si grant bonté  
Que sain et sauf sont repairiés,  
Dont li barnages fu tous liés.  
Moult firent grant chevalerie  
Quant au soudant de païennie  
Alerent deffendre le passage,  
Grant honneur firent leur lignage.  
Tous jours en iert la renonmée,  
On les point en sale pavée:  
C'est .l. tres nobles miréors  
A ceulz qui tendent à honnors  
Et maintiennent chevalerie.  
Prions à Dié le filz Marie  
Qu'en paradis mete à soulas  
Les.XII. qui gardont le pas,  
Et la noble chevalerie  
Que li rois Guis ot en baillie.  
Pelerin furent outremer,  
Arrier ne vorent retourner,  
Soient pris Sur, Acre conquise,  
Et le roi Guis mis en baillie  
D'Acre fu rois et du pais:  
Ainsi secourt Dieus ses amis.

« Le roi de France fut courtois ; Il prit par la main Richard l'Anglais, Et mena les barons dans sa tente (tref), Il leur ôta à tous leurs blasons (écus) Et les aida à se désarmer. Ils firent préparer le souper, Puis prirent l'eau (pour se laver les mains) et s'assirent ; Du vin et des viandes à foison Ils firent venir et apporter. Chacun mangea en grande abondance, Ils en avaient bien besoin, Car ils étaient fort épuisés. Quand ils eurent mangé et bu, Ils lavèrent leurs mains et rendirent grâce À Jésus-Christ de Majesté, Qui leur a fait si grande bonté Qu'ils soient revenus sains et saufs, Ce dont tout le baronnage fut joyeux. Ils accomplirent un grand acte de chevalerie Quand, face au sultan de la païennie, Ils allèrent défendre le passage ; Ils firent grand honneur à leur lignage. Leur renommée durera toujours, On les peint dans les salles pavées (des châteaux) : C'est un très noble miroir Pour ceux qui tendent à l'honneur Et maintiennent la chevalerie. Prions Dieu, le fils de Marie, Qu'en paradis il mette au repos (au soulagement) Les douze qui gardèrent le Pas, Et la noble chevalerie Que le roi Guy avait sous son commandement. Ils furent pèlerins d'outre-mer, Et ne voulurent point s'en retourner Avant que Tyr ne fût prise et Acre conquise, Et le roi Guy rétabli en son pouvoir. D'Acre il fut roi, et du pays : C'est ainsi que Dieu secourt ses amis. »

"Fransa Kralı nazıktı; İngiliz Richard'ın elini tuttu ve baronları çadırına götürdü. Tüm armalarını çıkardı ve silahsızlanmalarına yardım etti. Akşam yemeği hazırlandı, sonra ellerini yıkamak için su aldılar ve oturdular; bol miktarda şarap ve et getirildi. Herkes çok iyi yedi, çünkü çok ihtiyaçları vardı, oldukça bitkin düşmüşlerdi. Yemeklerini yiyip içtikten sonra ellerini yıkadılar ve kendilerine büyük bir iyilik gösteren ve sağ salim geri dönmelerini sağlayan Yüce İsa Mesih'e şükrettiler; bu da tüm baronları sevindirdi. Pagan Sultanı'nın karşısında geçidi savunmaya gittiklerinde büyük bir şövalyelik örneği sergilediler; soylarına büyük bir şeref getirdiler." Şöhretleri sonsuza dek sürecek; (kalelerin) taş döşeli salonlarında resmedilmişlerdir: şeref için çabalayan ve şövalyeliği savunanlar için en asil aynadır. Meryem oğlu Tanrı'ya dua edelim ki, cennette Pas'ı koruyan on iki kişiye ve Kral Guy'un emri altındaki soylu şövalyelere huzur (rahatlık) versin. Onlar denizaşırı yolculuk eden hacılardı ve Sur ele geçirilip Akka fethedilip Kral Guy eski gücüne kavuşturulana kadar geri dönmeyeceklerdi. Akka'nın ve o ülkenin kralıydı: Tanrı dostlarına böyle yardım eder.